



MICRO-FOLIE

PLATEFORME CULTURELLE AU SERVICE DES TERRITOIRES

COLLECTION MEXICO #6

CAHIER DE MÉDIATION



GOBIERNO DE
MÉXICO

CULTURA
SECRETARÍA DE CULTURA



SOMMAIRE

LA COLLECTION MEXICO	3
EN MODE VISITEUR LIBRE	4
MUSEO DE ARTE MODERNO / MUSÉE D'ART MODERNE DE MEXICO	5
INSTITUT NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE ET D'HISTOIRE	22
MUSÉE NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE DE MEXICO	22
VISITE EN MODE CONFÉRENCIER	28

LA COLLECTION MEXICO

Dans le cadre d'Eldorado, pour célébrer les richesses du patrimoine Mexicain, le réseau Micro-Folie inaugure la 6^{ème} collection de son musée numérique, la collection MEXICO.

En partenariat avec deux des plus grands musées de Mexico : le Musée d'Art Moderne et le Musée d'Anthropologie, cette seconde collection internationale nous plonge dans l'histoire du Mexique et de ses chefs-d'œuvre, des Mayas et de Teotihuacan à Frida Kahlo et David Alfaro Siqueiros.





COLLECTION MEXICO #6

EN MODE VISITEUR LIBRE

INSTITUTO NACIONAL DE ANTROPOLOGÍA E HISTORIA

INSTITUT NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE ET D'HISTOIRE

MUSÉE NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE DE MEXICO



Présentation

Le Musée national d'anthropologie de Mexico (*Museo Nacional de Antropología*) est un musée situé dans le bois de Chapultepec, à Mexico, et consacré à l'archéologie et l'histoire des civilisations préhispaniques du Mexique, principalement de Mésoamérique, et à l'ethnographie des actuels peuples indigènes du pays. Depuis son inauguration en 1964, il est considéré comme un des plus importants musées mexicains et, avec plus de 2 millions de visiteurs en 2013, il a été également le plus visité. En surface d'exposition, il est également l'un des plus grands musées du continent américain.

Pour plus d'informations : <https://www.mna.inah.gob.mx/>



Quelles œuvres dans le Musée numérique ?

Pour le Musée numérique, le Musée d'anthropologie de Mexico propose un parcours à travers ses différentes salles dédiées à l'archéologie. Chaque salle présente une civilisation de la préhistoire et de l'histoire précolombienne du Mexique. Cent objets ont ainsi été sélectionnés retraçant l'histoire du Mexique et du peuplement du continent américain, de la reproduction de Lucy (australopithèque, 2,8 millions d'années) au XVIe siècle.

INTRODUCTION À L'ANTHROPOLOGIE ET PEUPEMENT D'AMÉRIQUE

PRÉCLASSIQUE DU PLATEAU CENTRAL

TEOTIHUACAN

LES TOLTÈQUES ET L'ÉPICLASSIQUE

MEXICAS

CULTURES DE OAXACA

CULTURES DU GOLFE DU MEXIQUE

MAYAS

CULTURES DE L'OCCIDENT

CULTURES DU NORD

INTRODUCTION À L'ANTHROPOLOGIE ET PEUPEMENT D'AMÉRIQUE

Œuvre à retrouver dans le film



Crâne composé de trois parties: le visage, la mâchoire et un endocrâne. Ce dernier est un morceau de roche calcaire qui permet d'apprécier la morphologie du cerveau imprimée sur la paroi interne des os de la tête.

Le petit garçon de Taung (Reproduction), 2.8 millions d'années, Johannesburg, Afrique du Sud

Œuvre à retrouver dans le film



« Lucy » (Reproduction), 3200000 av. J.-C., Hadar, Éthiopie

Cette femelle, identifiée comme étant une adulte de moins de 1 mètre de haut, avait une toute petite capacité crânienne (400 à 550 cm³), bien loin de celle de Homo sapiens sapiens (850 à 1400 cm³). Or, grâce à l'état de conservation remarquable de son squelette – presque complet –, on a pu constater que la position de marche debout de cette espèce a précédé son développement crânien.

Œuvres en complément dans la tablette



Pointe Clovis, 8390 av. J.-C., Rancho Weicker, État de Durango



Mammoth, ca. 9250 av. J.-C., Santa Isabel Iztapan, Texcoco, État de Mexico



Métate, 7000 - 2300 av. J.-C.



Peinture rupestre de la Cueva del Ratón (Reproduction), 3290 av. J.-C., San Francisco, État de Basse-Californie du Sud

PRÉCLASSIQUE DU PLATEAU CENTRAL

Œuvre à retrouver dans le film



Masque,
1200 - 600 av. J.-C., Tlatilco,
État de Mexico

Ce beau masque mystérieux représente un être fantastique avec quelques caractéristiques humaines et d'autres éventuellement associées au singe, telles que les arcades supra-orbitales prononcées, le front fuyant vers l'arrière, les pommettes saillantes et le nez large. La pièce est façonnée en argile, avec une légère finition en couleur café très foncé, et en bonne partie recouverte d'une épaisse couche de pigment rouge. Les perforations observées à la hauteur des tempes laissent penser que ce masque a été utilisé lors de cérémonies religieuses.

Œuvres en complément dans la tablette



Plat avec motifs de poissons,
1000 - 800 av. J.-C.,
Zohapilco-Tlapacoya, État de Mexico



Bouteille avec représentation d'un lapin,
2300 - 1000 av. J.-C.,
Tlatilco, État de Mexico

Œuvre à retrouver dans le film



Personnage de Tlaqiltenango,
1200 - 600 av. J.-C.,
Tlaqiltenango, État de Morelos

Au cours de la période Préclassique ou Formatrice, et particulièrement dans le centre du Mexique, l'élaboration de figurines en argile fut abondante ; elles constituent aujourd'hui une source importante de connaissances sur la société de cette époque-là. Sur ces petites sculptures, on peut apprécier des us et coutumes tels que la parure sophistiquée ou l'habillement.

Œuvres en complément dans la tablette



Verre style olmèque,
1250 - 1000 av. J.-C.,
Tlapacoya, État de Mexico



Figurine féminine,
2300 av. J.-C., Zohapilco,
Tlapacoya, État de Mexico



Vase représentant un poisson,
1200 - 400 av. J.-C.,
Tlatilco, État de Mexico



Sépulture 154,
1200 - 900 av. J.-C.,
Tlatilco, État de Mexico

Œuvre à retrouver dans le film



« L'acrobate »,
1200 - 900 av. J.-C.,
Tlatilco, État de Mexico

Parmi près de 500 sépultures humaines explorées sur le site archéologique de Tlatilco, celle d'un individu adulte, de sexe masculin, présentant une déformation crânienne, une mutilation dentaire ainsi que 31 objets liés au chaman, reste particulièrement remarquable. Parmi les objets de sa sépulture, on remarque le célèbre « acrobate », un vase d'argile représentant un contorsionniste qui repose sur ses coudes, la poitrine relevée, les pieds sur la tête, les mains sous le menton et les traits du visage de style olmèque, indubitablement. Certains ont avancé des hypothèses selon lesquelles cette position, puis l'ingestion de champignons, amèneraient l'individu vers un état de transe rituelle.

Œuvre en complément dans la tablette



Huehuetéotl,
400 - 200 av. J.-C.,
Cuicuilco, Mexico

TEOTIHUACAN

Œuvre à retrouver dans le film



En général, les verres rituels de Teotihuacan ont une forme cylindrique avec trois supports en forme de créneaux. Ils étaient décorés de figures en haut-relief, incisées, graffites ou recouvertes de stuc, sur lesquelles étaient peintes des fresques. Les classes dirigeantes les utilisaient en guise d'offrandes et, dans certains cas, en tant qu'urnes funéraires. Certaines images montrent des personnages portant ce type de verres, ce qui permet de penser qu'ils pourraient également être offerts lors d'échanges diplomatiques entre dirigeants.

Verre stuqué,
1 - 650 ap. J.-C.,
Teotihuacan, État de Mexico

Œuvre à retrouver dans le film



Chalchiuhtlicue,
1 - 650 ap. J.-C.,
Place de la Pyramide de la Lune,
Teotihuacan, État de Mexico

Chalchiuhtlicue, dont le nom signifie « celle qui porte une jupe en jade », était la compagne du dieu Tlaloc et son pouvoir s'exerçait sur les eaux terrestres (rivières, lacs, lagunes et mers). Cette figure, les mains sur le ventre et un percement rectangulaire à la hauteur de la poitrine, porte une grande coiffe rectangulaire, des cache-oreilles, un collier à trois rangs de perles, un huipil, une jupe et des sandales. Elle était placée sur la place de la pyramide de la Lune, dans l'ancienne ville de Teotihuacan, tout près du palais de Quetzalpapálotl.

Œuvre en complément dans la tablette



Tableau de scores pour jeu de balle,
1 - 650 ap. J.-C.,
Quartier résidentiel La Ventilla,
Teotihuacan, État de Mexico

Œuvre à retrouver dans le film



Sculpture de Xipe Tótec,
700 ap. J.-C., Xolalpan,
Teotihuacan, État de Mexico

Cette sculpture en céramique représente le dieu Xipe Tótec (« notre seigneur l'écorché »). Le dieu présente des signes distinctifs bien à lui : les vêtements en peau humaine sur le corps et le visage, la jupe en feuilles de sapotier et la coiffe yopitzontli, avec des éléments coniques et des bandeaux aux extrémités en fourche. La main droite tient un verre en forme de chauve-souris et l'avant-bras gauche tient un objet carré en guise de bouclier. Xipe Tótec était considéré comme un médiateur précieux pour la régénération du maïs, ce qui est cohérent si l'on considère que l'activité guerrière, dans ce système de croyances, était censée contribuer à renouveler la vie en nourrissant le Soleil et la Terre avec l'aliment indispensable : le sang.

Œuvres en complément dans la tablette



Encensoir type théâtre,
400 ap. J.-C.,
Quartier résidentiel La Ventilla,
Teotihuacan, État de Mexico



Insigne rituel en coquillages du Temple du Serpent à plumes,
150 ap. J.-C.,
Temple du Serpent à plumes,
Teotihuacan, État de Mexico

Œuvre à retrouver dans le film



La sculpture de l'ancien dieu du feu a été découverte par Leopoldo Batres lors des fouilles qu'il a effectuées dans la pyramide du Soleil, de 1905 à 1907.

La pièce représente un vieil homme assis, jambes croisées et mains sur les genoux, tandis que la décoration du braséro se compose de barres et de diamants ; ces attributs sont presque toujours les mêmes dans l'ensemble des représentations connues du dieu.

Huehuetéotl,
1 - 650 ap. J.-C., Pyramide du Soleil,
Teotihuacan, État de Mexico

Œuvre à retrouver dans le film



Sculpture avec visage de la mort,
1 - 650 ap. J.-C.,
Pyramide du Soleil,
Teotihuacan, État de Mexico

Cette pièce, mise au jour devant la pyramide du Soleil en 1964, représente un crâne entouré d'un halo en papier plié, ou bien en rayons solaires peints en rouge, preuve du savoir-faire du sculpteur anonyme. La pièce fait peut-être allusion à la naissance du soleil par l'Orient et à son déclin par l'Occident, car on pensait que l'astre, le soir, était dévorée par la Terre et commençait d'éclairer le monde des morts.

Œuvres en complément dans la tablette



Sculpture de félin,
1 - 650 ap. J.-C.,
Palais de Quetzalpapalotl
Teotihuacan,
État de Mexico



Sculpture aux attributs
de Tlaloc,
1 - 650 ap. J.-C.,
Teotihuacan, État de Mexico

LES TOLTEQUES ET L'ÉPICLASSIQUE

Œuvre à retrouver dans le film



Personnage avec heaume d'animal,
900 - 1200 ap. J.-C.,
Tula, État de Hidalgo

Tête d'un homme portant un casque de coyote à plumes et des ornements sur ses oreilles. Il s'agit, peut-être, d'un guerrier de haut rang dont les obsèques se firent sans la présence du corps.

Œuvres en complément dans la tablette



Le vase d'Acapetlahuacán,
900 - 1200 ap. J.-C.,
Acapetlahuacán,
État de Hidalgo



Pierre tombale avec vieil homme ailé,
900 - 1200 ap. J.-C.,
Façade ouest du Bâtiment K de Tula,
État de Hidalgo



Tête d'ara,
600 - 900 ap. J.-C.,
Xochicalco,
État de Morelos

Œuvre à retrouver dans le film



En 1993, dans le cadre des activités du projet spécial Xochitécatl, à Tlaxcala, des fouilles furent entreprises dans le Bâtiment 1 ou pyramide des Fleurs. Sur la façade ouest, on découvrit plusieurs offrandes de figurines en argile datant de la deuxième étape de construction du bâtiment, pendant l'épiclassique (650-900 après JC). Bon nombre de ces objets sont liés à la fertilité, car les femmes y étaient représentées avec des cavités dans le ventre qui contenaient un bébé amovible.

Figurine féminine,
650 - 900 ap. J.-C.,
Xochitécatl, Tlaxcala

Œuvre à retrouver dans le film



Armure de cérémonie et collier,
900 - 1200 ap. J.-C.,
Tula, État de Hidalgo

Armure de cérémonie, ou xicolli, formée de plus d'un millier de fragments de coquillages marins du genre *Spondylus*, ainsi que d'escargots du genre *Oliva*, cousus en rangées, probablement, sur un support en cuir. Elle a été spécialement fabriquée, avec ces matériaux issus de l'océan Pacifique, pour être déposée dans un espace voué à Tlaloc, dieu de la pluie. Les perles du collier, également produites à partir de coquillages du genre *Spondylus*, ont la forme de fleurs et de disques chalchihuites, symboles de l'eau et de la fertilité. Les petites plaques de coquillages qui composent l'armure représentent les écailles d'un serpent d'eau, un animal associé au dieu Tlaloc.

Œuvre en complément dans la tablette



Vase en albâtre,
650 - 900 ap. J.-C.,
Pyramide des Serpents à plumes de Xochicalco,
État de Morelos

Œuvre à retrouver dans le film



Pierre tombale de guerriers,
900 - 1200 ap. J.-C.,
Le Palais Brûlé,
Tula, État de Hidalgo

Cette pierre tombale est une ancienne pierre de trottoir employée, préalablement, dans la construction d'un talus. Le relief polychrome montre deux guerriers toltèques dans leur représentation la plus classique : le premier porte un casque et une coiffe à plumes, un cache-oreilles circulaire et un collier ; il tient de sa main droite une arme courbée et, du côté gauche, un bouclier à longues plumes. De sa bouche émane une ligne de mots qui souligne l'importance du personnage.

Œuvre en complément dans la tablette



Atlante,
900 - 1200 ap. J.-C.,
Le Palais Brûlé,
Tula, État de Hidalgo

Œuvre à retrouver dans le film



César Sáenz a fouillé en 1960 la Chambre des Offrandes de Xochicalco, à Morelos, et a trouvé une quantité considérable d'objets de luxe, parmi lesquels les fragments d'un guerrier en argile qui faisait partie d'un vase à effigie que les anciens habitants du site ont détruit intentionnellement.

Guerrier mutilé, 650 - 900 ap. J.-C.,
Xochicalco, État de Morelos

MEXICAS

Œuvre à retrouver dans le film



Brasero Chicomecóatl,
1350 - 1521 ap. J.-C., Tláhuac, Mexico

Brasero en céramique à l'effigie de la déesse du maïs Chicomecóatl (« Sept serpents »). Il a été découvert lors d'une fouille à Tláhuac – commune au sud de Mexico – accompagné de quatre autres braséros de même taille et affichant des représentations de dieux de l'eau et de la fertilité végétale. Les éléments représentés ici – des vêtements à dominante rouge, une coiffe voyante en forme de grande boîte ornée de rosettes aux extrémités ainsi que les épis de maïs de couleurs que la figure porte dans chaque main – peuvent aussi bien renvoyer à Chicomecóatl, la déesse du maïs mûr, qu'à un prêtre portant ses attributs rituels pour prendre part à une cérémonie.

Œuvre en complément dans la tablette



Chalchiuhtlicue,
1325 - 1521 ap. J.-C.

Œuvre à retrouver dans le film



Cette pièce représente un jaguar accroupi, la gueule béante montrant ses grandes dents et ses crocs. Le jaguar (océlotl) était considéré comme le prince des animaux, le seigneur de la nuit et le nagual (esprit protecteur) du dieu Tezcatlipoca. La force et le danger de ce félin en firent l'animal tutélaire d'un ordre militaire important. Le creux pratiqué sur son dos servait – vase sacré appelé cuauhxicalli, « vaisseau-aigle » – à recevoir le sang et le cœur des captifs sacrifiés pour nourrir le Soleil et la Terre.

Ocelocuauhxicalli,
1200 - 1521 ap. J.-C.,
Centre historique de Mexico

Œuvre à retrouver dans le film



Vase de singe,
1200 - 1521 ap. J.-C.,
Texcoco, État de Mexico

L'une des pièces les plus appréciées des spécialistes de la culture Mexica, ainsi que des visiteurs du Musée national d'anthropologie de Mexico, est le splendide verre connu sous le nom de « petit singe en obsidienne ». La qualité de sa taille et de sa finition en font un chef-d'œuvre de l'art préhispanique. Le verre supporte le relief d'un singe araignée qui tient de ses deux mains sa queue enchevêtrée dans le bord du verre, faisant l'illusion de le porter.

Œuvres en complément dans la tablette



Pierre de Tízoc,
1200 - 1521 ap. J.-C.,
Centre historique de Mexico



Pierre du Soleil,
1200 - 1521 ap. J.-C.,
Plaza de la Constitución,
Centre historique de Mexico



Sculpture de la déesse
Coatlicue, 1200 - 1521 ap. J.-C.,
Plaza de la Constitución,
Centre historique de Mexico

Œuvre à retrouver dans le film



Sculpture de la déesse Xochipilli,
1200 - 1521 ap. J.-C.,
Tlalmanalco, État de Mexico

Xochipilli, « Seigneur des fleurs », était le dieu de la noblesse royale ainsi que le patron des fleurs. Dans cette sculpture, le dieu porte un masque de peau, un pectoral avec la figure d'un être couvert d'épines – comme le monstre de la terre, Cipactli – et des bracelets autour des chevilles également ornés d'épines. Son corps, protégé par un simple bandage, est recouvert de fleurs, certaines d'entre elles ayant des propriétés psychotropes telles que la fleur de tabac, la datura ou la liane de l'ololiuhqui. Celles-ci étaient considérées comme des plantes sacrées, dont la consommation rituelle favorisait la communication avec la divinité.

Œuvres en complément dans la tablette



Boîte d'offrande, c. 1500 ap. J.-C.,
Tizapán, Mexico



Base de colonne, 1200 - 1521 ap. J.-C.,
Plaza de la Constitución,
Centre historique de Mexico

CULTURES DE OAXACA

Œuvre à retrouver dans le film



Marmite de cérémonie,
1200-1521 ap. J.-C.,
Nochixtlán, État d'Oaxaca

Ce vase montre deux divinités assises, portant toutes deux un casque de jaguar, et toutes les deux associées aux toponymes de sites importants dans la Mixteca Alta.

Œuvres en complément dans la tablette



Linteau de Cerro de las Minas,
1200-1521 ap. J.-C.,
Cerro de las Minas, Mixteca Baja



Sceptre de serpent,
1200-1521 ap. J.-C., Tombe 2 de Zaachila,
État d'Oaxaca



Dieu oiseau au nez large,
200 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.,
Monte Albán, État d'Oaxaca

Œuvres à retrouver dans le film



Pectoral de jaguar,
100 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.,
Monte Albán, État d'Oaxaca

Ce pectoral, importante offrande funéraire, se trouvait dans la sépulture de cinq personnes, parmi lesquelles se trouvait le propriétaire de beaux objets en jade, matériau sacré associé à Pitao Cocijo, dieu de la pluie.



Disque solaire Seigneur 1 Mort,
1200 - 1521 ap. J.-C.,
Zaachila, État d'Oaxaca

Les techniques utilisées dans la métallurgie et l'orfèvrerie mixtèque ont été introduites en Amérique centrale et en Amérique du Sud vers 700 ap. J.-C. L'or était obtenu des rivières par orpillage et considéré sacré, car on croyait que les pépites tombaient du soleil. De ce fait, l'or ne pouvait être arboré que par nobles et souverains, comme signe de pouvoir et de haut rang. Ce pectoral d'or présente, dans son centre, le dieu solaire, paré d'un panache où repose un aigle évoquant ce même dieu.

Œuvre à retrouver dans le film



Jaguar,
100 av. J.-C. - 100 ap. J.-C.,
Monte Albán, État d'Oaxaca

Le jaguar était le dieu tutélaire des Zapotèques préhispaniques qui le nommaient Pitao peche. Les dirigeants zapotèques sont montrés revêtus de la peau, la tête et même la queue du jaguar, symbole d'autorité et de pouvoir politique.

Œuvre en complément dans la tablette



Cérémonie funéraire Cour VII de la Tombe 103,
500 - 800 ap. J.-C., Tumba 103,
Monte Albán, État d'Oaxaca

Œuvre à retrouver dans le film



Déesse 13 Serpent,
200 - 800 ap. J.-C.,
Valles centrales, État d'Oaxaca

Dans la religion préhispanique zapotèque, la déesse 13 Serpent était considérée comme une déesse mère, liée à la fertilité végétale et source de la nourriture qui permet la vie des hommes et des animaux. La divinité est reconnaissable à deux attributs : à sa coiffure, qui évoque des serpents entrelacés, et à son nom ; le chiffre treize écrit avec deux barres – deux dizaines – et trois cercles – trois unités.

Œuvre en complément dans la tablette



Dieu Nuhu Savi,
900 - 1521 ap. J.-C.,
Monopostiac, Isthme de Tehuantepec

CULTURES DU GOLFE DU MEXIQUE

Œuvre à retrouver dans le film



Offrande 4, Scène rituelle,
800 - 600 av. J.-C.,
La Venta, État de Tabasco

Ensemble sculptural portable de style olmèque, trouvé dans les sables et les argiles qui recouvraient une « offrande massive » dans la cour centrale de l'enceinte cérémonielle. On en déduit que cet ensemble faisait partie du rituel de scellage de ladite « offrande ». Il montre seize individus ainsi que six pierres tombales, des stèles, composant une scène de la plus haute importance. Les matières premières utilisées, telles que la jadéite, ont été importées de sites lointains tels que la vallée de Motagua ou le Guatemala.

Œuvres en complément dans la tablette



Pectoral,
900 - 1521 ap. J.-C.,
Tamuín, État de San
Luis Potosí



Carapace de Cerro de las Mesas,
1200 - 1521 ap. J.-C.,
Région de la Mixtequilla,
centre-sud de l'État de Veracruz

Œuvre à retrouver dans le film



Tlazoltéotl,
200 - 900 ap. J.-C.,
Commune de Ignacio de la Llave,
État de Veracruz

Cette pièce montre une femme assise. Les serpents qu'elle porte en guise de ceinture font allusion à son caractère divin. La peinture sur son visage est un trait distinctif de la déesse Tlazoltéotl, associée à la terre, à la sexualité et à l'accouchement. Ces magnifiques sculptures en céramique étaient placées dans d'énormes « offrandes » enfouies.

Œuvres en complément dans la tablette



Monument 52,
Sculpture avec des éléments
félins et humains,
1400 - 1000 av. J.-C.,
San Lorenzo, État de Veracruz



Sculpture en bois,
1000 - 400 ap. J.-C.,
El Manatí,
État de Veracruz

Œuvre à retrouver dans le film



Brasero,
900 - 1200 ap. J.-C., Matapan,
Catemaco, Los Tuxtlas, État de Veracruz

Vase effigie qui faisait office de brasero. Des techniques semblables à celles de la porcelaine froide ont été employées afin de représenter le dieu Tlaloc, dieu de la pluie et de la fertilité. Ce vase fut trouvé dans un contexte architectural cérémoniel.

Œuvres en complément dans la tablette



Joug, Centre de l'État de Veracruz



L'adolescent de Tamuín,
900 - 1200 ap. J.-C.,
Tamuín,
État de San Luis Potosí



Sculpture masculine
avec coiffe conique,
900 - 1521 ap. J.-C.,
El Naranjo, État de Veracruz

MAYAS

Œuvre à retrouver dans le film



Sculpture Chac Mool,
950 - 1200 ap. J.-C.,
Chichén Itzá

Alice Dixon a noté dans son journal que, le dimanche 1er novembre 1875, son mari Auguste Le Plongeon découvrit ce qu'on connaît aujourd'hui comme la plate-forme des Aigles et des Jaguars. A l'intérieur se trouvait une sculpture qu'ils nommèrent « Chacmol » ou « guerrier puissant ». Dans un article sur cette découverte, l'éditeur a pourtant écrit « Chacmol », qui signifie « puma ». Ces sculptures sont présentes dans différentes régions de l'Amérique centrale ; la détermination de leur utilité soulève toujours des controverses. Cette sculpture, en tout cas, faisait partie du mobilier rituel et on imagine qu'elle faisait office de pierre sacrificielle.

Œuvres en complément dans la tablette



Stèle 51,
731 ap. J.-C.,
Calakmul,
État de Campeche



Vase type codex,
600 - 850 ap. J.-C.,
Calakmul,
État de Campeche



Cruche avec personnage,
100 - 250 ap. J.-C.,
Chiapa de Corzo,
État de Chiapas



Disque de Chinkultik,
591 ap. J.-C., La Esperanza,
Chinkultik, État de Chiapas

Œuvre à retrouver dans le film



Dieu descendant de Dzibanché,
1200 à 1500 ap. J.-C.,
Bâtiment 6 de Dzibanché, Quintana Roo

Dzibanché été densément peuplé tout au long de la période classique. Au cours de la période postclassique, le nombre d'habitants s'est considérablement réduit ; des bâtiments de la vieille ville ont été abandonnés et leurs matériaux ont été réutilisés dans de nouveaux bâtiments. Malgré cela, certaines des ruines ont continué à être vénérées par les habitants et même des offrandes y ont été organisées. Cette représentation du Dieu Descendant, avec des fleurs dans ses mains, fut trouvée dans les décombres du Bâtiment 6, ou temple du Linteau, et faisait partie des offrandes.

Œuvres en complément dans la tablette



Figurine de femme tisserande,
600 - 850 ap. J.-C.,
Jaina, État de Campeche



Pierre de vouîte,
600 - 850 ap. J.-C.,
Dzibilnocac, État de Campeche

Œuvres à retrouver dans le film



La naissance du dieu Jeune du Maïs,
600 - 850 ap. J.-C.,
Jaina, État de Campeche

Pectoral de coquillages avec la représentation du dieu Jeune du Maïs. Cette pièce a été découverte lors de fouilles à Jaina et fait partie d'un grand ensemble iconographique qui symbolise le cycle agricole. Ce cycle commence avec le semis (qui représente la mort rituelle du dieu), se poursuit par un passage dans l'inframonde et se termine par le triomphe du dieu sur la mort, célébré avec une danse rituelle.



Brasero Chen Mul,
1250 - 1521 ap. J.-C.,
Mayapán, État de Yucatán

Brasero de style Chen Mul, issu de Mayapan dans le Yucatan, avec la représentation de Itzamnaaj. Ces braseros connurent une large diffusion au cours de la période postclassique dans la partie nord de la péninsule du Yucatan. Il s'agit de cylindres portant la personification de divinités, en l'occurrence Itzamnaj, l'un des dieux créateurs les plus importants de cette cosmovision et représenté ici comme un vieil homme. Il tient un brasero dans ses mains et des sachets de copal sont suspendus à ses bras.



Porte-encensoir,
600 - 850 ap. J.-C.,
Palenque, État de Chiapas

Porte-encensoir avec la représentation de la divinité Gii ou Imix-Jaguar. Ce porte encensoir a été découvert dans le Temple de la Croix feuillue, où l'on croyait que Unen K'awiil, l'un des trois dieux tutélaires de Palenque, était né. Les porte-encensoirs étaient le moyen par lequel les divinités se manifestaient afin de recevoir des offrandes.

Œuvre à retrouver dans le film



Masque de Pakal,
600 - 850 ap. J.-C.,
Palenque, État de Chiapas

Masque de mosaïque en jade, en coquillages et en obsidienne. Il faisait partie du trésor funéraire du souverain de Palenque K'ihnich Janaab'Pakal. Ce masque représente le dieu Jeune du Maïs, associé aux dirigeants politiques en tant que métaphore de l'entretien et du bien-être de la communauté, mais aussi comme la promesse de la renaissance de celle-ci.

Œuvres en complément dans la tablette



Pectoral,
600 - 850 ap. J.-C.,
Cuenca del Usumacinta,
État de Chiapas



Linteau 26,
726 ap. J.-C., Structure 23,
Yaxchilán, État de Chiapas

CULTURES DE L'OCCIDENT

Œuvre à retrouver dans le film



Homme assis avec balle,
200 à 400 ap. J.-C., Nayarit

Les anciens habitants de l'Occident revêtirent leurs sculptures d'attributs masculins et féminins bien différenciés, non seulement dans leurs caractères sexuels, mais également dans leurs parures, leurs attitudes et leurs activités. La preuve en est avec cette sculpture qui porte un vêtement avec un pli sur le devant caractéristique des figures masculines de ce style.

Œuvre en complément dans la tablette



Figurine masculine avec bouclier,
130 à 400 ap. J.-C., Tombe 3,
El Piñón, État de Jalisco

Œuvre à retrouver dans le film



Couple jouant avec leur enfant,
400 av. J.-C. à 100 ap. J.-C., Colima

Les figurines en céramique déposées en guise d'offrandes dans les tombes à puits constituent une référence importante pour la compréhension de nombreux aspects de la société et vie quotidienne des anciens habitants de l'ouest du Mexique. Dans cette composition extraordinaire de trois figurines, on trouve le père, la mère et leur petit enfant, incarnant une tranche de vie ludique. Enjouée, la mère couvre les yeux du père tandis que celui-ci fait sonner un hochet de sa main droite afin d'amuser leur petit, qui a l'air bien attentif.

Œuvres en complément dans la tablette



Bol,
650 av. J.-C. à 100 ap. J.-C.,
Chupícuaro, État de Guanajuato



Hache zoomorphe,
130 à 400 ap. J.-C., Tombe 3,
El Piñón, État de Jalisco

Œuvre à retrouver dans le film



Labret,
1200 à 1521 ap. J.-C., Michoacan

Le labret était utilisé par le chef suprême de l'empire, le cazonci, qui pouvait accorder le port de cet objet à d'autres personnalités de haut rang au sein de l'empire. Aussi, cet objet exprimait un rapport de subordination envers le cazonci et l'ordre établi. Porté en tant qu'insigne de luxe, le labret exprimait également la richesse matérielle et le statut de pouvoir et, donc, l'appartenance à un groupe spécifique de l'élite tarasque.

Œuvre en complément dans la tablette



Joueurs de balle,
1500 à 1200 av. J.-C.,
El Opeño, Jacona,
État de Michoacan

Œuvre à retrouver dans le film



Masque de Malinaltepec,
200 à 400 ap. J.-C.,
Malinaltepec, État de Guerrero

Ce masque a été mis au jour en 1921 par l'archéologue Porfirio Aguirre dans une butte près de la ville actuelle de Malinaltepec, dans l'État de Guerrero. Le masque a été retrouvé dans une grande urne funéraire en terre cuite avec des restes osseux. Il est possible que ce masque ait recouvert le visage du paquet mortuaire déposé à l'intérieur de la grande urne.

Œuvres en complément dans la tablette



Maquette de temple,
650 à 900 ap. J.-C.,
Guerrero



Vase style Capacha,
1200 à 800 av. J.-C.,
Sépulture 304,
Ixtlahuacan, État de Colima

CULTURES DU NORD

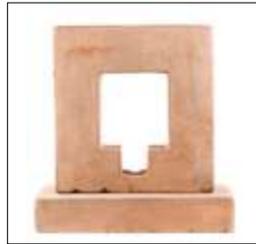
Œuvre à retrouver dans le film



Collier avec pendentif de tortue,
1200 à 1450 av. J.-C.,
Chambre 9-C du secteur nommé Casa del
pozo ou Unité de fouille 8 de Paquimé,
État de Chihuahua

Le pendentif est fait sur un coquillage, avec un petit ajout de cuir entre les trous comme attache. Ces deux pièces réunies imitent ce qui a été interprété comme étant le corps et la tête d'une tortue.

Œuvre en complément dans la tablette



Autel de Paquimé,
1200 à 1450 av. J.-C.,
Montículo de las Ofrendas,
Paquimé, État de Chihuahua

Œuvre à retrouver dans le film



Tortue hochet,
1200 à 1450 ap. J.-C., Juego de pelota 1,
Paquimé, État de Chihuahua

Cette représentation de tortue est faite en cuivre et constitue l'exemple le plus impressionnant de la considérable production de hochets de Paquimé. Comme la plupart des autres hochets, celui-ci a été produit selon la technique de la cire perdue, consistant à obtenir des figurines en métal au moyen d'un moule tiré d'un modèle en cire d'abeille. L'intérieur de la pièce est creux et la queue du reptile est travaillée comme un anneau, ce qui fait penser que l'objet était suspendu.

Œuvres en complément dans la tablette

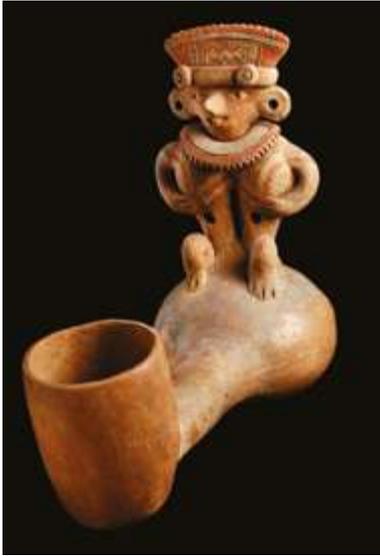


Vase-plat type Suchil,
1200 à 1500 ap. J.-C.,
Alta Vista, État de Zacatecas



Joug avec relief de la divinité de la terre,
200 à 900 ap. J.-C.,
Pinal de Amoles, État de Querétaro

Œuvre à retrouver dans le film



Vase sifflet avec figurine,
650 à 900 ap. J.-C.,
El Cóporo, État de Guanajuato

Ce vase présente une forme si ingénieuse qu'il émet un sifflement, une fois rempli de liquide, lorsqu'on le penche vers l'avant et vers l'arrière. Il est décoré d'une figurine classée dans le type 1 ; un type de figurines fabriqué à l'époque épiclassique sur une vaste région. Outre Guanajuato, il a également été retrouvé à Zacatecas et à Altos de Jalisco. Ces figurines étaient, apparemment, liées à l'inhumation de personnalités de haut rang au sein de ces sociétés.

Œuvre en complément dans la tablette



Panier tecomate,
1200 à 1500 ap. J.-C.,
Cueva de la Candelaria, État de Coahuila

Œuvre à retrouver dans le film



Crâne avec coiffe,
1200 à 1500 ap. J.-C.,
Cueva de la Candelaria, État de Coahuila

Ce crâne appartient à un homme adulte et présente une coiffe complexe tissée, apparemment, en yucca. Il contient deux éléments bien curieux qui ont été, par ailleurs, appelés « fleurs » en raison de leur forme obtenue avec des perles en coquillages. C'est l'un des quatre types de coiffes trouvés parmi les défunts inhumés dans la Cueva de la Candelaria. Ces coiffes étaient arborées par les laguneros, groupes de chasseurs-cueilleurs de la région de La Laguna. Les autres objets déposés pour les hommes en guise d'offrande étaient des couteaux, des arcs et d'autres outils de leur vie quotidienne, où la chasse occupait une place considérable.

Œuvres en complément dans la tablette



Disque,
1100 à 1300 ap. J.-C.,
Casas Grandes, État de Chihuahua



Vase effigie,
1100 à 1300 ap. J.-C.,
Casas Grandes, État de Chihuahua

PORTRAIT

Œuvre à retrouver dans le film



Diego Rivera, Portrait de Lupe Marín, 1938

Né à Guanajato, Diego Rivera est considéré comme l'une des plus grandes figures du muralisme mexicain ; mouvement de peinture qui, dès les années vingt, se donna pour but de représenter sur les bâtiments publics, et de manière grandiloquente, l'histoire du Mexique. On voit, sur cette peinture de chevalet, Lupe Marín, sa deuxième épouse. De leur union (1922-1927) naîtront deux filles : Guadalupe Rivera Marín, docteresse en histoire, et l'architecte Ruth Rivera Marín. Diego et Lupe mirent un terme à leur relation avant le départ de l'artiste vers la Russie, en 1927, pour assister aux commémorations des dix ans de la Révolution d'octobre.

Œuvre en complément dans la tablette



Raúl Anguiano,
Nu de Pita Amor, 1948-1950

Œuvre à retrouver dans le film



David Alfaro Siqueiros,
Portrait de femme (Eve Mayers), 1934

Né à Chihuahua, le peintre David Alfaro Siqueiros est considéré comme l'un des principaux représentants du muralisme mexicain, avec Diego Rivera et José Clemente Orozco. Adolescent, Siqueiros s'installe à Mexico et s'inscrit à la Escuela Nacional Preparatoria et à l'Academia de San Carlos pour y étudier la peinture. Portrait de femme fut peint des années plus tard, lors du séjour new-yorkais du peintre, de février à mai 1934. Pendant cette période, Siqueiros reprend la peinture de chevalet, malgré ce qu'il avait déclaré neuf ans plus tôt, dans son Manifeste du Syndicat des ouvriers techniciens, peintres et sculpteurs : « Nous répudions la peinture dite de chevalet, ainsi que tout l'art de cénacle ultra-intellectuel, parce qu'aristocratique. Nous embrassons les manifestations artistiques monumentales, parce que d'utilité publique ».

Œuvre en complément dans la tablette



David Alfaro Siqueiros,
Moi par moi, 1956

SURRÉALISME

Œuvre à retrouver dans le film



Frida Kahlo, Les Deux Fridas, 1939

L'œuvre de Frida Kahlo jouit d'une grande popularité médiatique et représente internationalement l'art mexicain. Artiste autodidacte, le style de Kahlo traduit l'irruption d'éléments fantastiques au sein d'un art figuratif très inspiré par son autobiographie. Kahlo construit son univers singulier avec, notamment, des portraits ; un genre qui, dès le début, s'avéra être la meilleure voie pour exprimer les inquiétudes qui hantaient Frida Kahlo autour de son identité personnelle. André Breton, en 1938, fut le premier à qualifier l'œuvre de Kahlo de surréaliste. Ainsi, en 1940, Les Deux Fridas fut exposé à l'Exposition internationale du surréalisme, organisée par la Galería de Arte Mexicano (GAM), à Mexico.

Œuvre en complément dans la tablette



Remedios Varo,
Le joueur de flûte, 1955

Œuvre à retrouver dans le film



Remedios Varo,
Femme sortant de chez le psychanalyste
(Il pourrait s'agir de Juliana), 1960

Née en Espagne, Remedios Varo Uranga, choisit de s'installer définitivement au Mexique. Elle fut l'un des peintres les plus influents du surréalisme mexicain. Son œuvre se distingue par son goût du détail, son ironie ainsi que par les nombreuses références autobiographiques de ses iconographies. Femme sortant de chez le psychanalyste (Il pourrait s'agir de Juliana) dresse une scène onirique, à la luminosité diffuse. La femme qui sort effectivement de chez le psychanalyste, avance discrètement et élégamment. Elle dépose la tête fantasmagorique d'un homme – son père – dans un puits au centre d'une cour circulaire surplombée de nuages gris.

Œuvre en complément dans la tablette



Leonora Carrington,
Reflection of the oracle, 1959

CULTURE MEXICAINE

Œuvre à retrouver dans le film



José Clemente Orozco,
Culte Huichilobos, dans la série Los teules, 1949

Bien qu'il partage avec Diego Rivera et David Alfaro Siqueiros une place de choix dans l'histoire du muralisme mexicain, la position de José Clemente Orozco sur le mouvement révolutionnaire et le sentiment national fut davantage critique. Ainsi, il s'est opposé à toute forme d'idéalisation, en particulier lorsqu'il s'agissait d'aborder et de décrire des faits historiques. La Conquête espagnole des Amériques n'était pas, de son point de vue, une histoire de victimes et d'agresseurs, mais un événement fatal et inévitable. À partir de cette réflexion, Orozco a créé une série de peintures et de dessins dont l'intérêt était de diffuser une reconstruction plus objective de cet événement. À partir de la chronique de Bernal Díaz del Castillo, Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne, l'artiste illustre l'avant, le pendant et l'après de cet épisode, dans plusieurs de ses œuvres. Culte à Huichilobos s'inscrit dans l'époque précédant l'arrivée des Espagnols et fait allusion au rituel dédié à Huitzilopochtli, ou dieu de la guerre, appelé Huichilobos par les conquistadors.

Œuvres en complément dans la tablette



José Clemente Orozco,
Les Soldaderas, 1926



José Clemente Orozco,
Le Printemps, 1945

Œuvre à retrouver dans le film



Julio Castellanos, Cabane maya, 1942

Le peintre mexicain Julio Castellanos appartient à la génération des artistes succédant à celle des muralistes les plus influents. Avec Agustín Lazo, Rufino Tamayo et Abraham Ángel, entre autres, il était le disciple d'artistes académiques tels que Leandro Izaguirre et Saturnino Herrán. Lié également au groupe littéraire Los Contemporáneos, Castellanos a nourri son style figuratif avec des influences typiques de la tradition de la Renaissance ainsi que des langages cosmopolites avant-gardistes.

Œuvre en complément dans la tablette



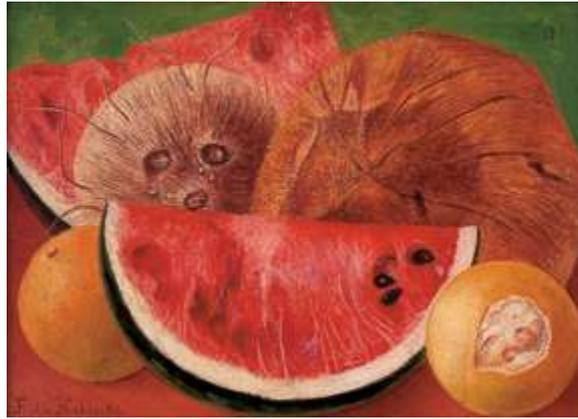
Rufino Tamayo, Nu en gris, 1931

Œuvres à retrouver dans le film



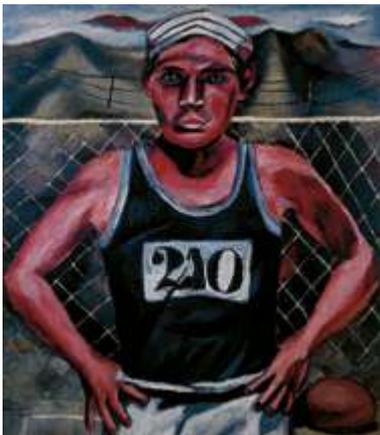
Juan O'Gorman, La Ville de Mexico, 1949

L'architecte et peintre Juan O'Gorman fut l'un des artistes les plus remarquables de la modernité mexicaine, de par sa minutie, son incroyable sens de l'observation et son talent exceptionnel pour le dessin. Également muraliste de premier plan, en tant que peintre de chevalet, il maîtrisa parfaitement la peinture à la tempera, dans laquelle il cultiva le portrait, le paysage et des scènes allégoriques. En 1949, le Département du district fédéral de Mexico et la Banque du Mexique organisèrent un concours souhaitant montrer le développement urbain de la capitale. O'Gorman y participa avec son œuvre intitulée La Ville de Mexico, qui remporta le premier prix.



Frida Kahlo, Les Noix de coco, 1951

Plongée, dès 1950, dans un état de convalescence, Frida Kahlo est tournée vers deux réalités : d'une part, son immobilité forcée au lit, après de nombreuses opérations chirurgicales ; d'autre part, l'environnement immédiat qui l'entoure, le regard qu'elle porte sur « sa maison » ainsi que la manière dont elle parvient à construire et à conceptualiser cet espace domestique. Ce sont donc des images de ces deux centres d'intérêt qu'elle peindra le plus souvent pendant cette période. Malgré les vulgarisations et les récits mélodramatiques qui abondent sur sa biographie, on ne peut pas dire que Frida Kahlo se soit bornée à n'exprimer que « ce qu'elle a ressenti ». Sa peinture, au contraire, a toujours constitué un manifeste esthétique et politique très clair.



Rufino Tamayo, Athlète, 1930

Le travail de Tamayo a toujours suscité la controverse, puisqu'il a, sans cesse, oscillé entre le mexicanisme et l'avant-garde sans jamais se donner entièrement à aucun des deux. C'est le cas de Athlète, où la reprise de la représentation figurative s'accompagne des traits faciaux de l'indigène. Cependant, l'influence de l'avant-garde s'étend sur la construction des ombres et du volume, par les tâches et les coups de pinceau qui estompent la superposition des couches de couleur, ainsi que par l'approche picturale d'un corps tout en lignes courbes et droites. Au cours des années 1920 et 1930, les politiques du gouvernement mexicain étaient axées sur le développement du secteur de la santé. En conséquence, la pratique sportive et l'idéal d'un Homme athlétique et moderne furent socialement valorisés, sur fond d'amélioration physique et morale des individus et de la société en général. De telles idées eurent un impact sur le travail de certains artistes, comme Rufino Tamayo. Dans Athlète, l'artiste fait de la figure de l'athlète le citoyen d'une nouvelle et jeune nation en voie de consolidation.

ABSTRACTION

Œuvre à retrouver dans le film



Carlos Mérida, Retable, 1961

La majeure partie de la carrière artistique du guatémaltèque Carlos Mérida s'est déroulée au Mexique. Ses contributions créatives fusionnent des formes issues de l'héritage préhispanique avec une synthèse de divers auteurs de l'avant-garde européenne, ce qui aboutit à un style géométrisant aux chromatismes contrastés et aux zones très définies. Retable naît de l'incursion de Carlos Mérida dans l'intégration plastique, mouvement dont il était l'un des représentants par sa position abstractionniste particulière, dérivée de l'étude archéologique. Ce mouvement est illustré dans cette œuvre par l'expérimentation qu'elle contient, visant à unifier le sens pictural et sculptural du relief avec ses possibilités architecturales. L'emploi du bois et de l'acrylique confère une qualité uniforme à la pièce, ce qui accentue les volumes présentés.

Œuvre en complément dans la tablette



Rufino Tamayo, Musiques endormies, 1950

RELIGION

Œuvre à retrouver dans le film



José Clemente Orozco, Résurrection de Lazare, 1943

Résurrection de Lazare exemplifie la maîtrise de l'artiste, au sommet de son style et au service d'une critique des promesses de la modernité. La scène fait référence à l'un des miracles les plus populaires de la Bible : Lazare attend que Jésus vienne le guérir de sa maladie mortelle dont l'issue fatale est imminente. Jésus arrive le troisième jour et doit endurer des reproches sous-entendus, face au corps de Lazare déjà en état de décomposition, pour ne pas être arrivé plus tôt ; les gens doutent du pouvoir du Sauveur. Le tableau représente le moment précis où Jésus redonne vie à Lazare, face à une foule médusée.



COLLECTION MEXICO #6

VISITE EN MODE CONFÉRENCIER

VOUS AVEZ CRÉÉ VOTRE PROPRE PLAYLIST ?

N'hésitez pas à nous la partager pour que nous puissions la mettre à disposition d'autres médiateurs !

Les Micro-Folies sont un réseau participatif, chaque contribution est la bienvenue pour enrichir les supports éducatifs du Musée numérique.

LES MAYAS – 1BIX

Les Mayas sont une ancienne civilisation de Mésoamérique, connue notamment pour son développement d'un système d'écrire complexe et d'un calendrier précis.

Pour aller plus loin :

[Dossier pédagogique : Exposition Mayas, Révélation d'un temps sans fin, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, 2014 – 2015](#)



- Sculpture Chac Mool, 950 - 1200 ap. J.-C., Chichén Itzá
- Dieu descendant de Dzibanché, 1200 à 1500 ap. J.-C., Bâtiment 6 de Dzibanché, Quintana Roo
- La naissance du dieu Jeune du Maïs, 600 - 850 ap. J.-C., Jaina, État de Campeche
- Brasero Chen Mul, 1250 - 1521 ap. J.-C., Mayapán, État de Yucatán
- Porte-encensoir, 600 - 850 ap. J.-C. Palenque, État de Chiapas
- Masque de Pakal, 600 - 850 ap. J.-C., Palenque, État de Chiapas

TEOTIHUACAN – 1BJ1

Teotihuacan, grande cité de l’Ancien Mexique, prospère entre 100 av. J.-C. et 650 ans ap. J.-C..

Elle est alors l’une des plus puissantes cités avec un important poids économique.

Pour aller plus loin :

[Dossier pédagogique : Exposition Teotihuacan, Cité des dieux, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, 2009 – 2010](#)



- Verre stuqué, 1 - 650 ap. J.-C., Teotihuacan, État de Mexico
- Sculpture de Xipe Tótec, 700 ap. J.-C., Xolaipan, Teotihuacan, État de Mexico
- Chalchihuitlicue, 1 - 650 ap. J.-C., Place de la Pyramide de la Lune, Teotihuacan, État de Mexico
- Encensoir type théâtre, 400 ap. J.-C., Quartier résidentiel La Ventilla, Teotihuacan, État de Mexico
- Huehuetéotl, 1 - 650 ap. J.-C., Pyramide du Soleil, Teotihuacan, État de Mexico
- Sculpture avec visage de la mort, 1 - 650 ap. J.-C., Pyramide du Soleil, Teotihuacan, État de Mexico

BESTIAIRE – 1BIU



- Masque, 1200 – 600 av. J.-C., Tlatilco, État de Mexico
- Personnage avec heaume d’animal, 900 - 1200 ap. J.-C., Tula, État de Hidalgo
- Ocelocauhxicalli, 1200 - 1521 ap. J.-C., Centre historique de Mexico
- Vase de singe, 1200 - 1521 ap. J.-C., Texcoco, État de Mexico
- Pectoral de jaguar, 100 av. J.-C. - 200 ap. J.-C., Monte Albán, État d’Oaxaca
- Sceptre de serpent, 1200-1521 ap. J.-C., Tombe 2 de Zaachila, État d’Oaxaca
- Jaguar, 100 av. J.-C. - 100 ap. J.-C., Monte Albán, État d’Oaxaca
- Tortue hochet, 1200 à 1450 ap. J.-C., Juego de pelota 1, Paquimé, État de Chihuahua

LES FONDATEURS DU MURALISME MEXICAIN - 1BIT

Diego Rivera, David Alfaro Siqueiros et José Clemente Orozco sont les principaux représentants du muralisme, un courant artistique du début du XXe siècle. Originaire du Mexique, ce mouvement se caractérise par la réalisation de grandes fresques murales dans l'espace public qui font directement écho, par leurs contenus idéologiques et leurs inspirations populaires et nationales, à la révolution mexicaine de 1910.



- Diego Rivera, Portrait de Lupe Marín, 1938
- David Alfaro Siqueiros, Portrait de femme (Eve Mayers), 1934
- José Clemente Orozco, Culte Huichilobos, dans la série Los teules, 1949
- Juan O'Gorman, La Ville de Mexico, 1949

DIEGO RIVERA ET FRIDA KAHLO, « L'ÉLÉPHANT » ET « LA COLOMBE » – 1BIS

Frida Kahlo (1907 – 1954) et Diego Rivera (1886 – 1957) ont formé un couple mythique, de 1927, date de leur rencontre, à 1954, année de la mort de Frida. Tous les deux figures emblématiques de la peinture mexicaine, ils ont en commun un vif attachement pour la terre et l'identité de leur pays, la même exaltation d'un sentiment nationaliste. Cycle de la vie et de la mort, révolution et religion, réalisme et mysticisme, ouvriers et paysans sont autant de thèmes présents dans leurs œuvres respectives.

Pour aller plus loin :

[Dossier pédagogique : Exposition Frida Kahlo Diego Rivera, L'art en fusion, Musée de l'Orangerie, 2013-2014](#)



- Frida Kahlo, Les Deux Fridas, 1939
- Frida Kahlo, Les Noix de coco, 1951
- Diego Rivera, Portrait de Lupe Marín, 1938



CAHIER DE MÉDIATION

COLLECTION MEXICO #6

lavillette.com/micro-folie

✉ micro-folie@villette.com

🐦 [@microfolie](https://twitter.com/microfolie)

